

PER

Q-150

CON

La Quête

Le magazine de rue de Québec

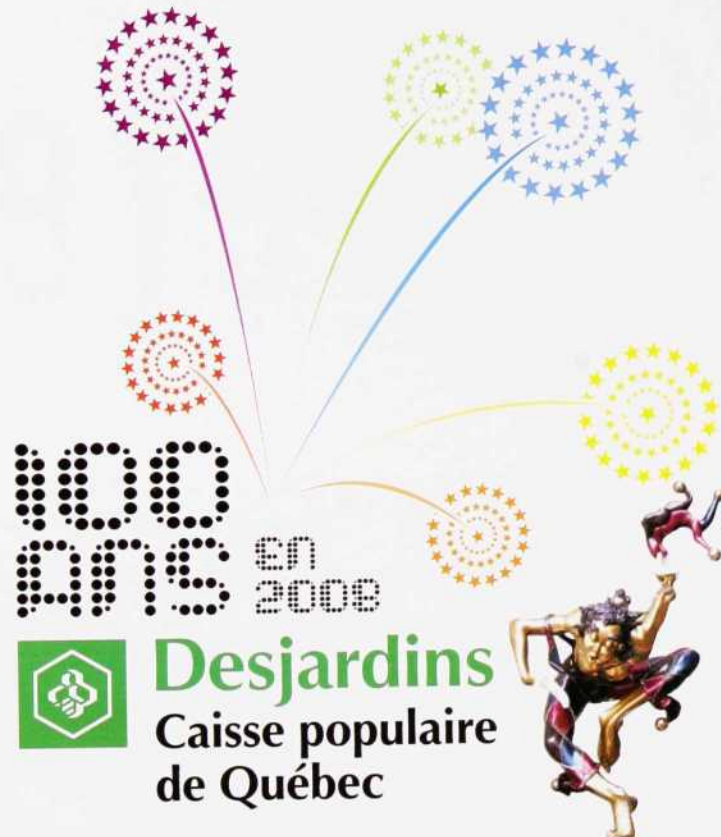
No 99, février 2008



LA GUERRE, OUI OU NON ?



S.V.P., n'achetez qu'au camelot portant une carte d'identification
Prix 2\$, 1\$ va au camelot.



Saint-Jean-Baptiste. Vieux-Québec

Depuis 1908, la Caisse populaire Desjardins de Québec joue un **rôle important** dans le développement **économique, culturel et social** du Faubourg Saint-Jean-Baptiste et du Vieux-Québec.

Devenir membre, c'est contribuer à changer les choses dans notre milieu.

Deux adresses, une seule Caisse :

550, rue St-Jean **T : 418.522.6806**

19, rue des Jardins **F : 418.522.2365**

www.desjardins.com/caissedequebec

Sommaire

MOT DE LA RÉDACTION
Pierre Maltais



ÉDITORIAL
Jacques T. Dumais



DOSSIER : LA GUERRE, OUI OU NON ?

QUE FAIRE EN TEMPS
DE PAIX
Julie Morin



LA PASSION
D'UN GUERRIER
Laurie Grenier



C'EST TOUJOURS SALE
(LA GUERRE)
Laurie Grenier



L'AMOUR EN
GUERRE
Caroline Alain



SOLDAT PAR GOÛT ET
PAR CHOIX
Jacques T. Dumais



J'EN MANGE DU
MILITAIRE
Manon Alarie



LES ÉCRIVANTS

NON À L'ARMÉE
QUI DÉTRUIT
Alcide Labrecque



MON PÈRE
Christiane Voyer



LA GUERRE
EN BLEU
Marie Nassif



CHRONIQUE

LES ADOS ET
LES LIMBES
Robert Maltais



L'AUTRE
LITTÉRATURE
Martine Corriveau



LA SAINT-VALENTIN
EST KITSCH À MORT
Diane Morin



Le Canada en Afghanistan **UNE GUERRE DE PLUS OU DE MOINS ?**

Dans notre précédent numéro, nous vous avons entretenu des indomptables fumeurs versus les hostiles non-fumeurs. Nous avions promis à cette occasion de vous donner le résultat du camp qui remporterait la victoire populaire.

Eh bien oui, d'après notre sondage maison, un gagnant s'est profilé et il s'agit, vous vous en doutiez, du camp des non-fumeurs. Le débat est donc clos pour le moment.

Et, parlant de camp et de victoire, la guerre et les soldats constituent le thème principal de l'édition de février. Il est triste de constater que de plus en plus de soldats québécois se font tuer en Afghanistan.

Dans un tel contexte, nous sommes en droit de nous questionner sur la présence des troupes canadiennes là-bas. S'y trouvent-elles pour maintenir la paix? S'y trouvent-elles pour reconstruire un pays? Nos gars sont bien obligés de se défendre me direz-vous.

Mais alors, c'est la guerre! Et une guerre basée sur quoi? La politique, le territoire, les richesses naturelles, le pouvoir ou tout simplement la religion?

Nous croyons que la plupart des Québécois ne sont pas pour la guerre. C'est d'ailleurs très sain d'être contre. Mais comment se fait-il que la majorité des soldats soit favorables à la

guerre? En plus, on dirait qu'ils aiment ça et que d'aucuns en redemandent. Même certains civils se disent en faveur. Pourquoi? Et vous, l'êtes-vous? Posez la question autour de vous. Questionnez-vous.

Mais pourquoi parler de guerre ailleurs alors que nous sommes en paix chez nous? Mais parce que ce sont les nôtres qui se font tuer là-bas. Ces « **nôtres** », ce sont nos fils, nos frères, nos sœurs, nos pères ou nos mères. Une guerre de plus ou de moins, pensez-vous? Avec toutes les guerres qui se déroulent à l'échelle internationale, c'est bientôt toute la planète qui risque de s'embraser! Espérons que non. Y pouvons-nous quelque chose?

Nos journalistes ont interrogé des gens à ce sujet. Ce que vous allez lire à ce propos est, à notre avis, vraiment étonnant.

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires.

Par courriel, laquetejournal@yahoo.ca ou par télécopieur au 418-649-7770, ou encore par courrier au 190 St-Joseph Est, Québec (Québec) G1K 3A7

Bonne lecture à tous

Pierre Maltais

Quiconque souhaite voir ses textes publiés dans La Quête n'a qu'à nous les faire parvenir (500 mots maximum) avec photos ou dessins avant le 15 du mois en cours pour parution le mois suivant. Pour mars 2008, notre dossier s'ouvrira sur le phénomène du suicide chez les gens âgés.

Journal La Quête
190, rue St-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3A7
Téléphone: 649-9145
Télécopieur: 649-7770
Courriel: laquetejournal@yahoo.ca

ÉDITEUR
Pierre Maltais

ÉDITEUR PARRAIN
Claude Cossette

RÉDACTEUR EN CHEF
Jacques T. Dumais

CONSEILLERS À L'ÉDITION
Martine Corriveau, Robert Maltais

RÉVISEURS
Jacques Dumais, Pierre Maltais

ÉQUIPE DE RÉDACTION
Caroline Alain, Laurie Grenier, Julie Morin

CHRONIQUEURS
Martine Corriveau, Robert Maltais,
Diane Morin

JOURNALISTES PARRAINS
Simon Boivin, Alain Bouchard, Pierre
Couture, Robert Fleury, Michèle Lafférière et
Isabelle Mathieu

**CONCEPTION DE LA
PAGE COUVERTURE**
François Laverdière, Pierre Maltais

MONTAGE
Les Impressions Stampa inc.,
François Laverdière et Pierre Maltais

LES ÉCRIVANTS
Manon Alarie, Pascal Huot, Alcide Labrecque,
Marie Nassif, Christiane Voyer.

JEU DE LA QUÊTE
Jacques-Carl Morin

JEU SUR LA POÉSIE
Pascal Huot

PUBLICITÉ
Caroline Alain et Pierre Maltais

PHOTOS DE LA PAGE COUVERTURE
Gracieuseté de l'Armée Canadienne

PHOTOS
L'Armée Canadienne, Caporal Chef Patrick
Clément, Pascal Huot, Major Richard Moffet,
La Quête

IMPRIMEUR
Imprimerie STAMPA Inc.
(418) 681-0284

La Quête est distribuée sur la rue au prix de
2 \$, dont 1 \$ revient directement au camelot.

Dépôt légal 457621
Bibliothèque nationale du Québec
Les propos tenus dans les pages de
La Quête n'engagent que la
responsabilité de leurs auteur-e-s.

La Quête est membre de la NASNA,
l'Association nord-américaine des
joueurs de rue.

AMECO Association de
médias
indépendants
du Québec
Distribution
Assermentée
AVDA

Tirage certifié
par AMECO

Notre Mission

La Quête est un magazine de rue. Il donne la parole aux démunis et à ceux qui veulent se faire entendre.

La Quête veut aussi être de tous les débats sociaux, en particulier ceux qui touchent les personnes les moins favorisés de la société.

Encouragez nos camelots sur les rues de la ville de Québec

Sur la rue Cartier
Sur la rue St-Jean
Sur la rue St-Joseph
Dans Saint-Sacrement
Traverse de Lévis

CAMELOTS DEMANDÉS

Payez-vous des extras et plus en devenant camelot pour le journal *La Quête*. Nous sommes à la recherche de camelots pour couvrir plusieurs secteurs de la grande ville de Québec.

Pour informations, veuillez nous appeler au 649-9145

Photos gracieuseté Forces Canadiennes



Et ces enfants, qu'ont-ils fait pour mériter cette guerre ?

LA GUERRE, NO SIR !

Des torrents de larmes s'écoulent autour de Valcartier. Depuis l'automne dernier, les dépouilles de plusieurs Québécois, ainsi que des blessés reviennent de l'Afghanistan, semaine après semaine. Des suicides frappent au même moment. On pense aux familles, aux enfants et on se dit qu'on aurait pu leur éviter ces deuils déchirants.

Le problème, c'est la guerre. Quand des militaires, garçons et filles, s'enrôlent, ils savent ce qui leur pend au bout du nez. Pendant une guerre, on tue ou on se fait tuer! L'histoire du monde est ainsi faite. Et les soldats assistent quotidiennement à des horreurs. Âmes sensibles, s'abstenir.

Pendant moins de 50 ans de guerre froide entre les capitalistes et les communistes, les Casques bleus des Nations unies ont fait croire que des soldats pacificateurs instaureaient enfin un nouvel ordre mondial. Or la guerre des Balkans des années 90 a plutôt prouvé que les parties belligérantes se moquaient des « bleus ».

Les plus stupéfiantes limites des Casques bleus, le général Roméo Dallaire les a éprouvées au Rwanda au début du génocide des Hutus contre les Tutsis, en 1994. Incapable d'y défendre la veuve et l'orphelin sauvagement pourchassés à la machette, l'officier canadien a mis des années s'en remettre, entrecoupées de tentatives de suicide.

Pour gagner une vraie guerre avec l'OTAN, il faut entre-temps en définir clairement les objectifs. S'agit-il, par exemple, d'éliminer Al-Qaida et les Talibans en Afghanistan et (ou) d'y instaurer la démocratie, d'octroyer des droits aux femmes et aux enfants qui en sont démunis. À bien y penser, tout cela baigne encore, sept ans plus tard, dans une confusion extrême.

S'il n'y avait eu ces attentats monstrueux du groupe d'Oussama ben Laden aux États-

Unis, en 2001 (plus de 3000 morts d'innocents), nos soldats ne se feraient probablement pas tuer dans ce pays clanique. Washington voulait seulement qu'on l'aide à y exterminer un nid international de terroristes déments.

Les Afghans, tout le monde s'en foutait ou les laissait aux bons soins parfois révolutionnaires des organismes non gouvernementaux (ONG).

LA POUDRIÈRE ISRAËLO-ARABE

Afin d'attenter au terrorisme musulman, les leaders occidentaux auraient été mieux avisés de guerroyer plutôt contre le chômage endémique qui sévit au Moyen-Orient, en particulier à Gaza et en Cisjordanie. Dès lors, une paix relative se serait imposée d'elle-même peu à peu, là-bas et tout autour.

Est-ce normal que le chef actuel de l'Occident judéo-chrétien, George W. Bush, n'ait mis le pied en Israël et en Palestine que le mois dernier, après sept ans de pouvoir? Ces deux entités bien connues sont pourtant LA poudrière mondiale depuis 1948, à l'époque de la naissance de l'État hébreu.

Le même Bush était-il justifié de se défouler sur l'Irak pétrolier de Saddam Hussein, en 2003, sachant qu'il n'y avait là pas la moindre arme de destruction massive (ADM) et que la guerre en Afghanistan n'était toujours pas gagnée?

Et nous dans tout cela?

En 2005, un très provisoire premier ministre libéral, Paul Martin, nomme à l'état-major des Forces armées Canadiennes, le spartiate général terre-neuvien Rick Hillier. Celui-ci, très près de ses soldats, décide qu'ils sont mûrs pour les tueries d'« ordures » (sic) à Kandahar, le fief des Talibans, au lieu de vacher dans la moins violente capitale afghane, Kaboul.

Nombre de pays européens résistent à cette invite de l'OTAN parce que tout le sud de l'Afghanistan constitue un mouvoir incontestable.

Un autre très provisoire premier ministre conservateur, Stephen Harper — les Canadiens n'élisent que des gouvernements d'occasion par les temps qui courent —, donne le feu vert à cette mission. Ce, même si les Canadiens, les Québécois surtout (66 %), sont absolument contre, la disent vouée à l'échec!

LE LIBRE CHOIX DES SOLDATS

Il est vrai que nos soldats, eux, se meurent d'envie d'aller en jouer une vraie en Afghanistan, histoire de mettre en application ce qu'ils ont appris sur l'art de la guerre. Il s'agit donc pour eux d'un libre choix total, la conscription n'existant pas.

Alors pour quelles raisons les pleurons-nous? Pourquoi s'épancher sur leurs états d'âme pendant qu'on se tait à propos des policiers, des pompiers, qui risquent aussi leur vie tous les jours? Ou encore des ambulanciers, des infirmières, des travailleurs sociaux qui affrontent des réalités souvent atroces sur le plan humain et qui doivent itou dormir dessus?

L'armée des Harper-Hillier serait plus populaire si elle intervenait au Darfour, cette province du Soudan africain qui fait face, dans une indifférence égale à celle du Rwanda d'hier, à un génocide gouvernemental.

À l'instar d'une majorité de Québécois, nous croyons que les nôtres ont mieux à faire que de voler vers l'abattoir afghan. Au surplus, si Washington juge que les Canadiens et les Européens sont incompétents dans cette guerre de contre-insurrection des Talibans, qu'il y délègue donc ses propres *warriors* et n'en parlons plus!

Jacques T.-Dumais

QUE FAIRE EN TEMPS DE PAIX ?



Photo gracieuse des Forces Canadiennes

Soldat des Forces Canadiennes dépêchés sur les lieux d'une inondation

À quoi peut bien ressembler la vie dans les Forces armées canadiennes lorsqu'aucun pays n'est en guerre où l'on requiert le professionnalisme et la rigueur de nos soldats?

La réponse est assez facile : nos guerriers se préparent au combat, ils doivent en tout temps être prêts à défendre leur pays, le Canada.

Il existe plus de 400 emplois disponibles au sein des Forces armées divisés en deux catégories, les métiers d'infanterie et ceux de l'administration.

Peu importe l'emploi occupé, les recrues sont d'abord et avant tout des SOLDATS. Ce qui veut dire que si une guerre est déclarée, tous les membres de l'armée peuvent être appelés au combat, que ce soit le boulanger, le mécanicien ou le secrétaire.

En temps de paix, tous ces gens s'affairent à bien se préparer à une éventuelle guerre. Pour ce faire, ils doivent entretenir de façon méticuleuse les garnisons, les champs de tir et les secteurs d'entraînement.

Il est intéressant de souligner que pour la majorité des militaires, une heure à une heure et demie d'exercice physique est obligatoire chaque jour, histoire de garder prêt ce corps de guerrier!

Il serait faux de penser que nos vaillants soldats ne font que se préparer à la guerre quotidiennement. Pensonsb aux missions de paix en Bosnie, à Haïti, et plus récemment en Afghanistan. Ils doi-

vent reconstruire des pays dévastés, aider des gens à garder espoir en la vie.

Lors de ces interventions, les horreurs constatées par nos militaires sont à peine soutenables, mais combien explicatives de leurs raisons de demeurer dans l'armée. Bien entendu, ces grands coeurs veulent continuer à aider des gens dans la misère, ces gens qui n'ont aucunement mérité d'y être.

LES CATASTROPHES NATURELLES

Plus près de chez nous, rappelons la crise du verglas en 1998 qui a frappé le centre du Québec et une partie de l'Ontario.

Les Forces armées ont été très présentes lors de ces malheureux événements. Plus de 11 000 soldats furent déployés pour venir en aide autant aux sinistrés, qu'aux forces de l'ordre ou aux employés d'Hydro-Québec.

Avec toute leur expérience, les soldats ont secouru des gens qui étaient piégés dans leur maison devenue bloc de glace. Ils ont fait du porte-à-porte afin d'évacuer des gens en situation de danger pour les envoyer dans des centres d'hébergement. Ils ont surveillé les secteurs dévastés, évacué des malades, ramassé des fils

et poteaux électriques gisant un peu partout. Ils ont abrité et nourri les sinistrés en leur fournissant, entre autres, des lits de camps.

Nul ne peut affirmer le contraire, l'aide de l'armée a été précieuse et grandement appréciée de la part des sinistrés et des organisations sur place.

Voici donc une autre tâche de l'armée: fournir l'aide aux autorités provinciales et territoriales en cas de catastrophes naturelles telles qu'un tremblement de terre, des inondations, des tempêtes ou encore des incendies de forêt.

Peut-on considérer le Sommet des Amériques de 2001 comme une catastrophe naturelle???

Nos soldats ne sont pas que de simples personnes engagées à défendre leur pays en temps de guerre, mais bien des hommes et des femmes, pères et mères de famille qui désirent également la paix sur la terre et le bien-être de tous.

Julie Morin

La réalisation de ce magazine est rendue possible grâce à :





Photo fournie par le Major Moffet

Le Major Richard Moffet sur le terrain

LA PASSION D'UN GUERRIER

Une femme, deux enfants et six missions à son crédit. Après les horreurs de la Bosnie et la violence de Cité-Soleil à Haïti, il vit depuis cinq mois la réalité de la guerre contre les Talibans en Afghanistan. Le major Richard Moffet est passionné par son métier et cela transparait dans chacune de ses paroles.

À l'Université, Moffet se cherche. Il change de domaine chaque année, il ne se sent à sa place nulle part. Étudiant plus ou moins sérieux, les études sont loin de l'allumer. Il a 19 ans et n'a pas la moindre idée du métier qui pourrait lui attacher l'esprit.

Un épisode anodin changera le cours de sa vie. « Après une partie de hockey, un de mes chums sort de la douche avec une serviette vert-kaki, raconte M. Moffet. Je lui demande en blaguant : « Veux-tu bien me dire où ta mère achète ses serviettes, elles sont vraiment affreuses! » Le gars répond qu'il est dans les Forces canadiennes et que sa serviette vient de là.

« Mon ami saisit l'occasion et m'invite à venir voir ce qui se passe là-bas. Il ajoute que l'armée c'est comme lorsque petit on jouait aux soldats, mais que là, tu es payé pour jouer. Le gars n'a pas eu à me convaincre davantage, explique le major Moffet. Quelques jours plus tard, j'étais réserviste à temps partiel à Valcartier. »

Il poursuivra ses études quatre ans encore tout en étant réserviste. Les années passent et il prend conscience qu'il retire

plus de plaisir dans son emploi à temps partiel que dans ses études. En 1991, Richard Moffet quitte l'Université Laval pour s'adonner à temps complet à ce qui le fait vibrer, l'armée.

Richard Moffet est commandant adjoint du groupement tactique depuis 2005. Avant cette date, il sera commandant de compagnie d'infanterie avec sous sa responsabilité une centaine d'hommes. Ce qui le mènera à poursuivre sa carrière à Ottawa, dans des fonctions d'état-major. À Ottawa, des tâches administratives l'attendaient. Mais le major est un homme de terrain. Il sera ravi de revenir à Québec, à la base de Valcartier, pour faire ce qu'il aime.

UN HOMME DE TERRAIN

Il a aujourd'hui 39 ans. Habitué aux traditionnelles missions de paix des Casques bleus, il avoue vivre une expérience totalement différente en Afghanistan.

À Haïti, c'était le chaos, décrit M. Moffet. C'était aussi l'extrême pauvreté et la violence pure et dure, renchérit-il. En

Bosnie et en Croatie, c'était la guerre comme on se l'imagine, avec toutes ses atrocités, raconte-t-il.

Dans ces missions, les parties souhaitaient rétablir l'ordre et notre présence était réclamée des deux côtés.

En Afghanistan, la situation est tout à fait autre. « Les Talibans ne veulent rien savoir de nous, explique le major. Nous sommes là pour reconstruire un pays dévasté, mais nous devons nous battre pour y arriver. Les Talibans nous mettent des bâtons dans les roues et ce n'est pas simple de faire notre travail dans de telles conditions, raconte-t-il. »

Malgré le stress, les émotions et l'éloignement, le major Moffet se réalise pleinement lorsqu'il est en mission. Dans l'armée, la retraite est envisageable après 20 ans de service. Malgré la possibilité pour lui de bénéficier d'un congé bien mérité, il préfère poursuivre sa carrière. Et ce, pour de longues années encore.

Laurie Grenier

« C'EST TOUJOURS SALE »

Pour certains soldats, la guerre ne se termine à leur départ d'Afghanistan. Plus que jamais les vétérans combattent la maladie mentale. Quelque 17.1 % des soldats ayant été déployés en Afghanistan sont atteints de problèmes de santé mentale. Environ 5 % souffrent du syndrome de stress post-traumatique.

Selon le Centre d'étude de politiques étrangères et de sécurité, l'Afghanistan est la mission qui serait la plus éprouvante pour les soldats depuis des décennies. « On entre dans les Forces canadiennes pour faire du terrain, pour être dans l'action », déclare le major Richard Moffet.

Avec la réalité du terrain vient la réalité moins reluisante de la guerre, la vraie. Cette guerre où les soldats sont témoins d'événements atroces, de tueries, de massacres, de visions d'horreur. Les soldats reviennent de missions accablés par toutes ces images lugubres.

Le militaire Moffet assure que l'armée fournit un soutien psychologique soutenu à ses vétérans. Pour lui, les programmes en place sont excellents. Par contre, le major rappelle qu'on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. « Les soldats en mission trempent dans des conditions difficiles et malheureusement certains reviendront plus atteints que d'autres », confie-t-il.

À compétences égales, certains soldats sont incapables d'encaisser les chocs et d'autres accumulent les coups les uns après les autres sans broncher. Le major est un de ceux-là. Il affirme ne pas ressentir d'émotions à la vue de l'inhumanité. « Je ne prends pas sur mes épaules la misère des autres. Je suis là pour faire mon travail et non pour m'apitoyer sur le sort des populations », avoue l'homme de guerre.

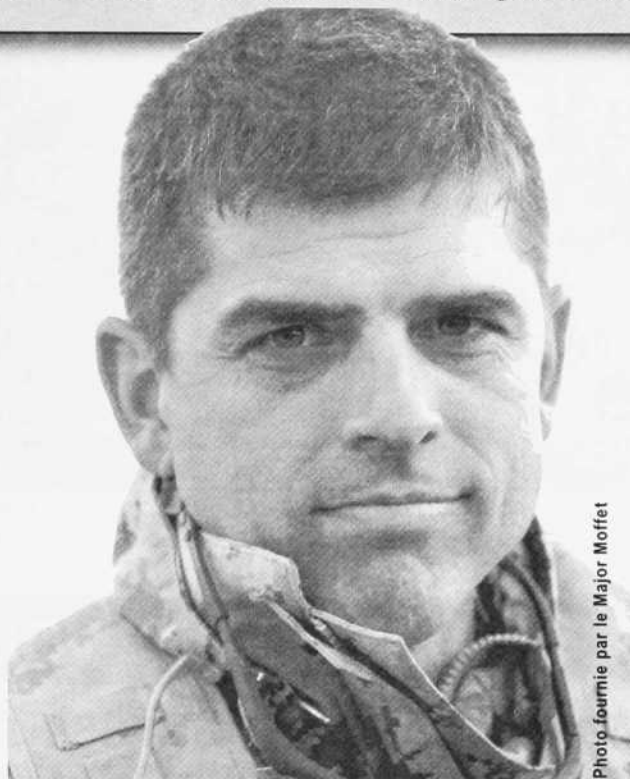


Photo fournie par le Major Moffet

Le Major Richard Moffet

JOUER A LA VICTIME

L'armée offre aux vétérans et leur famille un service de soutien psychologique qui, d'après le major, est excellent. Selon le soldat, certains vétérans ont tendance à profiter de ce système mis en place par les Forces armées.

« Il y a des profiteurs dans toutes les sphères de la société et l'armée ne fait pas exception. Certains vétérans jouent la carte de la victime, alors qu'ils n'en sont pas, pour bénéficier d'un traitement de faveur, extrapole M. Moffet. Les statistiques sont gonflées à cause de ces gens-là. Bien entendu, il y a des soldats qui sont réellement atteints de ces troubles. Mais s'ils vont chercher l'aide nécessaire, il y a de fortes chances pour que ces personnes s'en sortent très bien. »

Certains préjugés ont la vie dure autant dans l'armée que dans la population civile. Notamment, toute la gamme des idées préconçues reliées à la maladie mentale. Le major Moffet certifie que dans les Forces canadiennes les choses ont beaucoup évolué.

« Les jeunes soldats de 20 ans ont beaucoup plus de préjugés sur ces questions que les soldats plus âgés, annonce-t-il. Ils considèrent les choses avec des yeux de jeunes adultes de 20 ans. » M. Moffet atteste que les supérieurs sont compréhensifs devant les troubles que les soldats peuvent vivre.

« Une guerre ce n'est jamais propre, c'est toujours sale », déclare le combattant. Aussi longtemps que la guerre fera des victimes, des soldats reviendront marqués à vie par les atrocités des affrontements.

L.G.

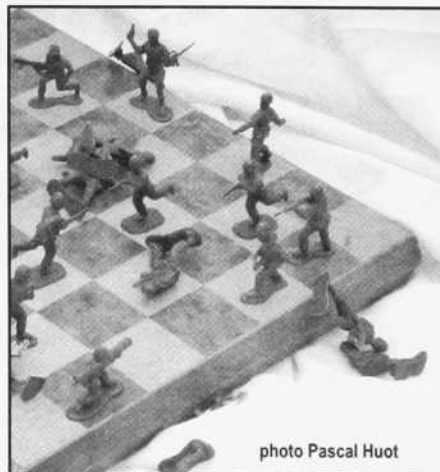


photo Pascal Huot



CONTINUEZ À FAIRE CE QUE VOUS AIMEZ

LES OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF DU QUÉBEC

**BONI
DE
1%**


la première année
pour les nouveaux
fonds REER

- + Taux avantageux garantis pour 10 ans.
- + Remboursables sans pénalité, chaque année, à leur date anniversaire.
- + Aucuns frais de gestion et d'administration.

**ÉPARGNE
PLACEMENTS
QUÉBEC** VOTRE
REER
GARANTI
À 100 %

1 800 463-5229 | www.epq.gouv.qc.ca

Épargne
Placements

Québec 



L'AMOUR EN GUERRE

Je suis une fille très fière. Je suis débrouillarde, organisée, indépendante. Je regarde droit devant et je fonce, m'arrêtant au passage aux gens qui dégagent la simplicité et l'authenticité. J'ai quelques préjugés qui m'habitent, comme tout le monde, je crois.

Un jour, l'un d'eux s'est envolé lorsque j'ai rencontré l'amour. L'amour inattendu, avec quelqu'un de tout aussi inattendu. De l'admiration, de la passion et de la tendresse sont apparus pour un militaire.

Sam (nom fictif) de son prénom, est militaire par conviction. C'est un choix qu'il a fait, c'est un métier qu'il a choisi. Je nourrissais un préjugé que plusieurs ont à propos des militaires : « C'est juste une gang de machos sans éducation qui sont entrés dans l'armée parce qu'ils ne savaient pas quoi faire de leur vie. » Après tout, les médias entretiennent largement une perception négative de l'armée, qu'en dites-vous ?

Cependant, cet homme à l'allure plutôt réservée, bien mis, mystérieux, attira mon attention. Sa façon de parler et son opinion n'étaient pas sans idées. Son sens de l'humour était bien développé. « Mignon ! » Voilà ce que je pensais de lui. Il était différent. Surtout pas fidèle à l'image négative que l'on nous dicte d'un militaire.

Ce fut le coup de cœur; non pas un coup de foudre. L'amour est arrivé comme ça. Nos valeurs se rejoignaient : la nature, la famille, le respect, l'honnêteté et l'amitié. Ce châtain aux yeux verts, si homme dans sa démarche, fier, travaillant; ça ne pouvait qu'être l'homme de ma vie!

Nous avons mis cartes sur table dès le départ. Nous nous sommes lancés dans cette aventure qu'est « aimer ». Au début, c'était la vie en rose. Puis, quelques mois après notre rencontre, Sam dut partir à l'étranger. C'est là que l'aventure a vraiment commencé. Ce fut difficile de vivre l'éloignement aussi rapidement dans notre couple.

Cette mission n'était pas un danger, mais l'inquiétude était tout de même au rendez-vous. L'ennui s'installe, la confiance s'estompé. Il est difficile de bien communiquer. La fatigue est également de la partie. Malgré tout, nous avons passé à travers.

ET UN FILS EST NÉ...

Malheureusement, ce ne fut pas sans conséquence. Sam est revenu assez triste, frustré même, de ne pas avoir pu exercer son travail parfaitement. Il eut besoin de solitude. À partir de ce moment, il n'a jamais plus été le même.

L'amour était là, enfoui, mais toujours là. Je continuais de foncer, la tête bien droite, en espérant que tout s'arrangerait.

Je respectais son rythme et mon admiration pour lui grandissait de plus en plus. Un jour, il nourrit le désir d'avoir un enfant. Notre fils est né : l'aboutissement de notre amour, le fruit de nous deux. Bien sûr que notre quotidien a changé. De belles joies nous sont revenues; se découvrir de nouveau.

Finalement, il a été difficile pour notre amour de survivre encore bien longtemps. Le besoin de solitude, l'éloignement et le quotidien ont eu raison de nous.

Aujourd'hui, je fonce encore et toujours droit devant. Cette aventure de l'amour en guerre me poursuivra toute ma vie. Sam est un père extraordinaire et un militaire exemplaire. Il est présentement en Afghanistan et il sera toujours le père de mon enfant. La place que j'ai dans sa vie n'est plus la même, mais je dois encore gérer beaucoup d'émotions par rapport à lui.

En somme, cette situation n'est pas aussi facile que je l'aurais cru. Même s'il ne veut pas l'entendre, j'admire toujours cet homme pour qui l'altruisme a une grande importance. Je m'inquiète donc pour lui en silence. Et la vie continue...

Caroline Alain

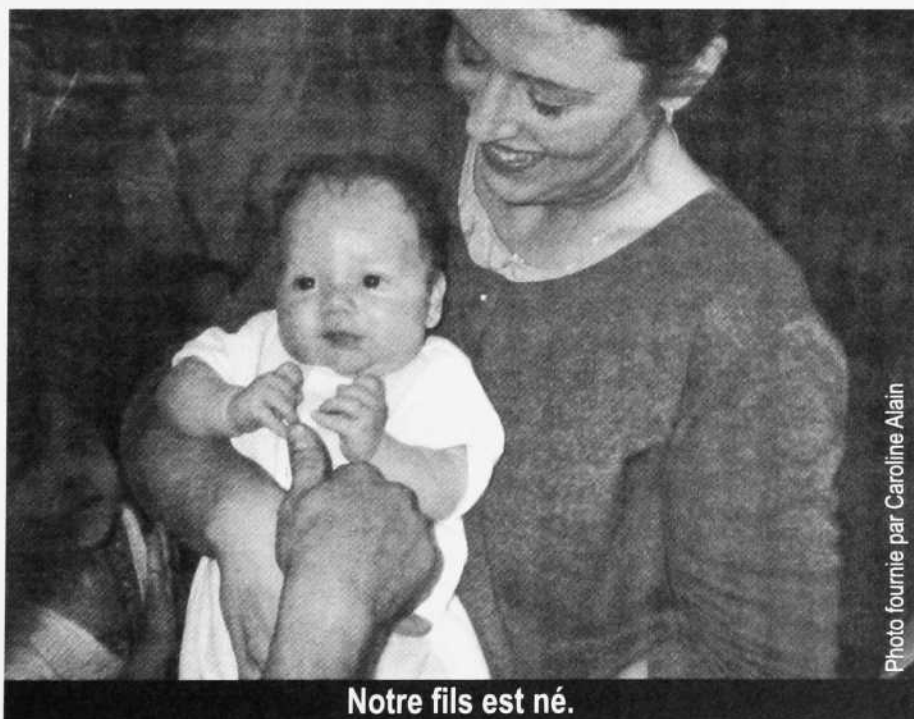


Photo fournie par Caroline Alain

Notre fils est né.

SOLDAT PAR GOÛT ET PAR CHOIX

L'armée canadienne n'a pas autorisé l'entrevue avec ce caporal chef. Patrick Clément est un Lorettevillois devenu soldat «pour le fun» en 1991, au sortir d'une formation en informatique au CEGEP. Aujourd'hui, il constate avec sérénité que ce choix était le bon.

J'ai très, très hâte de retourner en Afghanistan!

Âgé de 39 ans, célibataire et sans enfants, le soldat adore cette carrière d'aventures qui lui a fait visiter 19 pays différents depuis 1996. Des aventures, vécues quelquefois comme touriste payé par l'armée. Ou plus régulièrement sous l'égide des Casques bleus de l'Organisation des Nations unies (ONU), de même que sous la férule militariste de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN).

Un tel dépaysement allant des Canaries à la Côte-d'Ivoire, du Portugal à la Hongrie, jusqu'à la richissime Dubaï, notre soldat n'aurait jamais pu se le payer lui-même.

QUI EST L'ENNEMI?

L'Afghanistan, il compte les jours de 2008 avant d'y remettre les pieds, même si ce déplacement sera la plus périlleuse de ses missions. Il le sait puisqu'il y séjourna pendant sept mois en 2004, avant que les plus de 75 soldats canadiens ne tombent majoritairement sous des explosifs routiers.

Le territoire afghan avec ses clans, ses Talibans et ses kamikazes est carrément imprévisible: on ne sait plus qui et où est l'ennemi. Pire que la Bosnie avec ses massacreurs ethniques bien identifiés qui, 15 ans plus tard, préoccupent encore le Tribunal pénal international (TPI). Le soldat a, du reste, vécu à Sarajevo son «premier choc» humain de militaire devant les dépouilles de 13 enfants d'une cour d'école primaire, lors d'un «attentat raté»... Et à la vue de ces villes complètement rasées par les bombes, comme Karlovac.

En Afghanistan, il a subi d'autres chocs relatifs aux traitements abusifs faits aux enfants et aux femmes sans droits. Patrick Clément

est quand même d'avis que les soldats peuvent, du fait de la chaleur humaine de leurs hôtes, y observer systématiquement les résultats positifs de leur présence. À la fin de son premier séjour, lors de leur retour à l'école, il y a vu des enfants saluer nos troupes et des femmes se dévoiler davantage...

Selon lui, les francophones d'ici ont, de par leur caractère constataire et une formation davantage psycho-sociale, plus d'atomes crochus avec les Afghans et les difficultés du milieu. Les militaires anglophones et même les



Le Caporal Chef Patrick Clément

Français, eux, respectent les ordres à la lettre, ne discutent pas avec leurs supérieurs du bien-fondé de telle opération pouvant parfois s'avérer téméraire et fatale.

À titre de membre du corps des signaleurs, il est de moins en moins éloigné du feu par rapport à ses collègues de l'infanterie. Clément demeure d'abord à la fine pointe des technologies de communications et de l'informatique. Il s'est familiarisé avec l'anglais, de Petawawa à Edmonton. Auparavant, il effectua un stage à l'état-major d'Ottawa pendant lequel, notamment, il prit le thé avec Elizabeth II ou serra la main de Bill Clinton.

LE TRAITEMENT DES ANCIENS COMBATTANTS

Des réserves, le caporal chef en a à propos de la hiérarchie de l'armée, particulièrement du ministère des Anciens combattants. Elles portent moins sur la gestion du front que sur la responsabilité de l'État à l'égard des revenants blessés ou victimes des séquelles d'une mission particulière.

Clément n'a heureusement pas (encore) connu de choc post-traumatique pendant sa carrière. Cependant, il revint de la République centrafricaine, où il était de l'équipe de supervision des élections en 1999, avec une double malaria qui lui ravage aujourd'hui le foie et la rate. Ses supérieurs l'ont confiné à la cantine de Valcartier pendant quelque temps, comme s'il avait souffert d'une inhabilité incurable. Dur dur pour le moral une telle réaffectation!

Patrick Clément consulte toujours le thérapeute psycho-médical qui lui fait du bien. Il se sent cependant jugé pour cela comme un «lâcheux» par des supérieurs ou collègues qui voient là une sorte de «faiblesse» inacceptable de la part d'un militaire. Il nourrit, par contre, l'espoir d'un changement à cet égard, grâce à la relève des jeunes soldats.

Consulte-t-il l'ombudsman de l'armée, ou encore son rapport annuel? Non pas! À Valcartier, dit-il, ce document n'est pas d'actualité.

Mais l'armée, c'est l'armée, et il l'aime. Au point où, à moins de cinq ans de la retraite, le caporal chef n'a encore aucune idée de ce qu'il fera d'autre dans sa vie future...

J.T.-D.

J'EN MANGE DU MILITAIRE

J'appuie notre intervention en Afghanistan et cela bien au delà de 2009. Nous aidons les Afghans à monter un service policier et aussi un service d'incendie car ils en n'ont pas. C'est vrai que nos militaires doivent patrouiller les villes et cela n'est pas toujours facile.

Oui, je crois sincerement que nous avons besoins de nos militaries. Notre armee est une armee de paix.

Je me souviens d'un incident que mon frere nous a raconte ou lors d'une patrouille a Kaboul, une fourgonnette les portes entreouvertes s'est avance vers son vehicule. Alerte! Alerte! Alors, mon frere ainsi que ses coequipiers se sont prepares a tirer. Ouf fausse alerte. Qu'auriez-vous fait a leur place.

Nous ici en Amerique du Nord ne connaissons pas la guerre mais nos grand-peres et nos grand-oncles eux l'ont connu.

Les europeens ont beaucoup souffert de la guerre mais pour obtenir la liberte dont nous jouissons aujourd'hui il a fallu beaucoup de militaries pour se battre pour la liberte.

Essayer d'imaginer Hitler, roi et

maitre de la planete: ceux qui ne rencontreraient pas ses criteres de race parfaite (j'en ai oublie l'adjectif) seraient elimines. Combien de Quebecois ne seraient pas de ce monde. Beaucoup de soldants ont paye du prix de leur vie pour cette liberte de vie et notre liberte de paroles et d'idees.

Je penses souvent a ces militaries qui ont perdu leur vie, je pense a leur famille et la souffrance de leur Coeur. Je pense aussi a leurs enfants qui ne pourront pas compter sur leur papas, Ces papas ne verront pas leurs beaux enfants grandir de leurs yeux mais je sais que du ciel ils seront tout pres d'eux.

Il faut continuer a se battre pour garder notre liberte.

Lors des attentats du 11 septembre, j'etais prete a m'enroller afin de continuer a garder cette liberte Je le suis encore prete a

le faire aujourd'hui et demain encore afin que toute ma descendance puisse vivre et penser en toute liberte.

Plus jeune, j'ai applique pour m'enroller chez les militaries, ils ne m'ont jamais appele, leur perte.

J'ai un frere militaire qui a 28 ans de loyaux services. Lors de la guerre du Golf, nous etions sur le qui-vive parce qu'il devait partir. Mon frere a ce moment etait prêt a donner sa vie pour la cause.

J'ai aussi beaucoup d'amis militaries, il y a en 4 qui sont en Afghanistan en ce moment. J'ai une amie qui est une ex militaire, elle etait une adjudant. Je connais un parachutiste de la guerre 39-45, ils etaient 800 a etre parachutes, ils etaient 100 a poser les pieds sur la terre ferme. Cet homme est prêt a recommencer au nom de la liberte.

Donc, je peux vous dire que j'en mange du militaire. Je les respecte beaucoup.

Si je pouvais, je mettrais le service militaire obligatoire pour nos jeunes gens, garcons et filles.

Cela donnerais une discipline a nos jeunes et un sens de fraternite que peu de gens connaisse. Pour certains, cela pourrait etre une carriere enrichissante et valorisante au lieu de travailler au salaire minimum.

N'oubliez jamais que nous seuls sur cette planete avons les meilleurs soldats, ils nous manquent les meilleurs equipements.

Alors appuiez nos soldats car dans les urgences, ils sont toujours prêts a combattre.

Manon Alarie



Soldats Canadien en patrouille

NON À L'ARMÉE QUI DÉTRUIT !

L'armée est un mal nécessaire, diront certains. Elle doit protéger contre l'agression d'un autre État.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que ces brigades existent. Il y a eu beaucoup de guerres qui se sont succédé depuis la création du monde. L'orgueil de certains chefs d'État qui voulaient s'emparer d'un État voisin a été mis à l'épreuve. Si l'on regarde ce qui s'est passé depuis le début du XX^e siècle, on parle des guerres 1914-1918 et 1939-1945. Il y a eu celles de la Corée et du Vietnam.

De ce temps-ci, cela se passe en Irak et en Afghanistan. Ces guerres sont toujours à déplorer. Elles détruisent beaucoup. Que dire de tout cet argent qui sert à construire ou à acheter des armements? On pourrait en nourrir du monde. On pourrait en construire de bonnes habitations.

Le soldat dans tout cela. Des hommes et des

femmes aiment y faire carrière. Le goût du costume, le goût de l'aventure, le goût de servir son pays, toutes les raisons sont bonnes pour en faire partie. Deux qualités, je pense, dominent dans l'apprentissage : l'obéissance et la discipline.

Ce sont par milliers, par millions, que sont détruites des vies. Toutes les peines encourues par les familles de ces gens disparus.

J'ai aimé beaucoup le Canada lorsqu'il a proposé l'armée des Casques bleus. Développée pour venir en aide aux pays ravagés par les guerres, cette armée de paix était bien aimée des peuples dans la misère.

Au Québec, l'armée est intervenue en 1970 et en 1998. Lors du fameux verglas, les soldats furent appréciés par le gouvernement du Québec et la population.

J'aime l'armée lorsqu'elle protège et aide, mais non quand elle détruit des vies et des biens.

Alcide Labrecque



Le Billig
Crêperie-bistrot

La crêpe bretonne traditionnelle à la farine de sarrasin

Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 21 h
Brunch le dimanche de 11 h à 15 h

526, rue Saint-Jean, Québec - Tél. : (418) 524-8341

**P I A
Z Z E
T T A**

63, SAINT-PAUL
692.2962

fine bouche
fine pizza
lapiazzetta.ca



À TOUS NOS CLIENTS !
Merci d'appuyer La Quête

Caroline Alain
Votre conseillère publicitaire

649-9145 poste 24

Appelez-moi!



LA SAGESSE DE MON PÈRE

Durant le temps des Fêtes, je suis allée visiter mon père à Shawinigan. Il est veuf depuis 2004. Il aura 95 ans, le 1^{er} juillet 2008. Il habite seul dans son appartement et ne s'ennuie pas.

C'est un loup solitaire. Cependant, les membres de sa famille et ses quelques amis (es) sont très précieux pour lui. Il est très lucide et éveillé, s'intéressant à tout ce qui se passe dans l'actualité en lisant beaucoup les journaux et en regardant la télévision. Il est pour moi un philosophe plein d'humour.

Un jour où j'étais seule avec lui, il m'a fait rire en me racontant qu'il s'était créé un « calendrier spécial » sur lequel il a commencé à faire le décompte à rebours en mois, débutant le 1^{er} janvier 2008 jusqu'à ses 100 ans. Vous imaginez son appétit pour la

vie et à quel point il désire se rendre à cet âge mémorable!

Mon père poursuit notre conversation, en me relatant qu'un jour, assis dans sa chaise berçante située près de l'immense fenêtre d'où il observe les passants (c'est son endroit préféré pour s'asseoir), il vit des personnes tout emmitouflées.

« Il faisait un froid sibérien », leurs visages cachés avec foulards, tuques et capuches. Il ne voyait que leurs yeux, et il eut l'image de personnes musulmanes qui se couvrent ainsi en faisant allusion, par exemple, aux hommes du désert qu'on surnomme les hommes bleus.

En effet, ceux-ci se couvrent entièrement le visage pour se protéger des tempêtes de sable.

Il me disait qu'au fond, nous les humains sur cette terre, sommes tous semblables, malgré nos différences religieuses, culturelles, climatiques ou autres. Et, me lance-t-il, pourquoi ne pourrions-nous apprendre à nous respecter?

Je découvrais alors sa sagesse, sa façon de réfléchir, d'observer, de méditer sur les gens et les événements. Mon père, en vieillissant, devient comme un bon vin bien mûri parce que la tendresse, la tolérance et le respect sont les meilleurs ingrédients pour vivre les dernières belles années de sa vie et peut-être même pour contribuer à les prolonger.

Je souhaite de tout cœur qu'il puisse être centenaire et le dépasser. Il y a chez lui cette « jeunesse de l'esprit et du cœur » que j'admire tant.

Christiane Voyer

**La Feuille
Enchantée**
Librairie du mieux-être

Livres - Musique - Encens - Tarots - Pendules

770 rue St-Jean (418-522-1234/28) 28 Carignan, Victoriaville (819) 758-5150

**MORIN
DESROCHERS
BEAULIEU**
Comptables agréés S.E.N.C.

Bernard Morin, CA
bmorin@mdbca.ca

706, rue Saint-Joseph Est
Bureau 200
Québec (Québec) G1K 3C3
Tél. (418) 692-1077
Télec. (418) 692-2953

Ensemble pour La Quête

La Rue Saint-Jean



TABAGIE
& ST-JEAN

Revue du monde et... bières

Tabagie Saint-Jean
620 rue St-Jean
Québec (Qc) G1R 1P8
Tél.: 418 522-5923

L'inter MARCHÉ ST-JEAN

Charlotte & Solange Courtemanche

850 rue St-Jean
Québec, Qc.
G1R 1R3

522-4889
fax.: 522-4614



LE CRAC
ALIMENTS SAINS
LA CAROTTE JOYEUSE

690 rue St-Jean
Québec (Québec) G1R 1P8
Tél.: 418-647-6881
Fax: 418-647-3953
E-mail: info@lecrac.com



Robert Maltais

Les ados et les limbes

Sans doute l'avez-vous remarqué, nous traversons notre adolescence dans une bulle, à demi conscients. Dans un monde de limbes. Mais fort heureusement, les petits cons que nous avons tous plus ou moins été à cet âge tendre, vont mûrir, devenir grands et, généralement, de moins en moins cons. La jeunesse, vous le savez, est un défaut qui se corrige avec le temps.

Mais avant d'acquérir cette sagesse tant recherchée par l'être humain, nous nous conduisons en ados sortis tout droit de caricatures illustrées. Le portrait-type de l'ado moderne est à mourir de rire ou à pleurer... tout dépend en vérité de l'angle de notre regard.

En voici un petit échantillon. Les ados ne parlent pas, ils balbutient. Leurs mots ressemblent étrangement à des beuglements, incapables qu'ils sont de prononcer plus d'une à deux syllabes à la fois. *T'sais j'veux dire, genre, man!* Non pas vraiment, cher ado, on ne sait vraiment pas ce que tu veux dire. Un vocabulaire – c'est vite dit! — qui caractérise la pauvreté non seulement de leur langage, mais hélas de leur pensée.

QUELLE ALLURE!

Que dire maintenant de leur habillement à la mode, si on peut donner ce qualificatif à ce qu'ils se mettent sur le dos. Du linge beaucoup trop grand pour eux, de catégorie extra large, dans lequel ils flottent. Pas n'importe quelle guenille, non, des vêtements signés s'il vous plaît.

Quand ils marchent dans la rue, ils donnent l'impression de sautiller dans une démarche élastique, en train de perdre leurs culottes à chier dedans (cette dernière expression consacrée n'est pas de l'auteur de ces lignes, bien qu'il en assume avec joie la paternité).

Et que ne se mettent-ils pas sur la tête : une tuque en plein été et cette calotte qu'ils portent fièrement à l'envers ou sur le côté, à tout autre moment de l'année... même à l'intérieur.

Remarquez que ce gracieux couvre-chef n'a pas meilleure allure à l'endroit!

Dans leurs majestueux linges d'apparat, on pourrait les confondre avec des personnages

de bandes dessinées, ressemblant à si méprendre à des jouets animés.

Autre petite horreur à découvrir, leur chevelure... quand ils en ont une. Crânes rasés, cheveux mi-courts ou mi-longs. Le choix de l'épaisseur ou de la couleur, jaune, orange, bleu ou mauve, est à l'image du groupe d'ados. Les cheveux dressés en pics escarpés, grâce au miracle de crèmes gélatineuses.

La coupe de cheveux ados ne va pas sans la fièvre du perçage et du tatouage. Toutes les parties du corps y passent : nez, lèvres, oreille, sein, nombril, fesse, bras, dos, jambe, etc. Choisissez! Leurs jeunes corps oscillent entre simulacres de Picasso et métaux du ferrailleur du coin.

Leur attitude et leurs humeurs passent du *je-m'en-foutisme* à l'égoïsme, comme si l'univers tournait autour de leur mini nombril perforé. Tout leur semble dû, leurs parents n'ont qu'à répondre à leurs moindres caprices de jeunes consommateurs.

Leur musique préférée : celle dont le volume est à pleine puissance. Celle que tout le monde peut entendre des kilomètres à la ronde.

Dans la chambre d'un ado normal, nul besoin de tapis. Le sol est plus souvent qu'autrement recouvert de quelques centimètres de sous-vêtements, bas, *tee shirt*, chandails, pantalons, pyjamas... tout y traîne.

C'est la loi du moindre effort. Ici, la paresse est élevée au rang de vertu.

ET L'ÉCOLE?

Ah, oui l'école! Mais qui a inventé ces foutues écoles pour leur mettre du soi-disant plomb dans la tête? Ils s'y traînent plus qu'ils y vont tout au long de leur adolescence, en

se demandant déjà quelle orientation choisir pour prendre au plus tôt leur retraite.

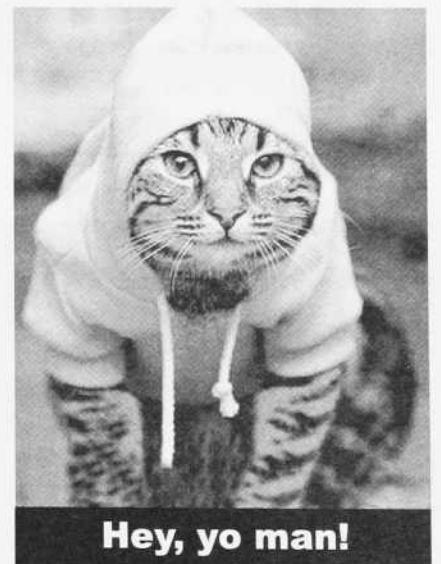
Pourtant, s'ils savaient combien de retraités retourneraient volontiers demain à leurs occupations professionnelles s'ils le pouvaient encore...

L'adolescence, c'est le passage obligé de la chenille en papillon. Mais le temps que leurs ailes poussent et se déploient est bien long...

Pour que ces petits animaux à demi sauvages deviennent de véritables êtres humains, ils auront un jour à intégrer des valeurs comme le respect, le courage, le don de soi, la compassion... des choses qui leur sont aussi étrangères que les extraterrestres. Des valeurs qu'ils croient dépassées, des valeurs qui, pour l'instant, font bien rire ces petits singes d'hommes qui se croient intelligents.

Comme l'écrivait le biologiste et auteur Jean Rostand, ça prend 60 ans pour faire un homme, mais qu'en reste-t-il!

Robert Maltais



UNE HAUSSE DE LOYER ? VOUS POUVEZ LA REFUSER!



- Vous voulez en savoir plus sur vos droits en tant que locataire?
- Vous vous questionnez sur les hausses recommandées par la Régie du logement ?
- Vous vous demandez si la hausse fixée par votre proprio est trop élevée ?

Ateliers d'information



QUAND ?

Les mardis 15 janvier à 13h30
19 février
18 mars

OÙ ?

Au 301, rue de Carillon
Quartier Saint-Sauveur
(en face du Centre Durocher)

CETTE INVITATION S'ADRESSE À TOUS LES CITOYENS ET
CITOYENNES DE LA VILLE DE QUÉBEC

Pour information et réservation, contactez Catherine Raymond



Comité des citoyens et citoyennes
du quartier Saint-Sauveur



Saint Roch

MARIO FISET ET DANIELLE PELLETIER PHARMACIENS

Affiliés à : **UNIPAIX**

Une équipe branchée,
ouverte d'esprit
et accessible !

369, de la Couronne
Tél. : (418) 529-2121

Mario Fiset
Pharmacien - Prop.

Danielle Pelletier
Pharmacienne - Prop.

Marie-Pier Audet
Pharmacienne

Claudio Larrivée
Pharmacienne

Unis pour La Quête

Abonnement

Nom complet : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Faites parvenir ce coupon et un chèque à l'ordre de *La Quête* au:

Journal La Quête
190, rue Saint-Joseph
Québec (Québec) - G1K 3A7

- | | | |
|--------------------------|---------------------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Abonnement 11 numéros | 50 \$ |
| <input type="checkbox"/> | Abonnement de soutien | 65 \$ |
| <input type="checkbox"/> | Abonnement institutionnel | 75 \$ |

Merci à tous nos précieux partenaires!

Partenaires Or

Centraide
Caisse Desjardins de Québec de Québec

Partenaires Argent

Centrale des syndicats du Québec

Partenaires Bronze

Bernard Morin
Café Krieghoff
Coopérative funéraire de la Falaise
Le Billig
Tabagie Saint-Jean
La Loge

Partenaires Inconditionnels

(depuis plus de 5 ans!)

Bal du Léopard
La Feuille Enchantée
Inter-Marché Saint-Jean
La Maison Revivre
Michel Yacoub
Yves Boissinot, pharmacien

Partenaires Ad Vitam Aeternam

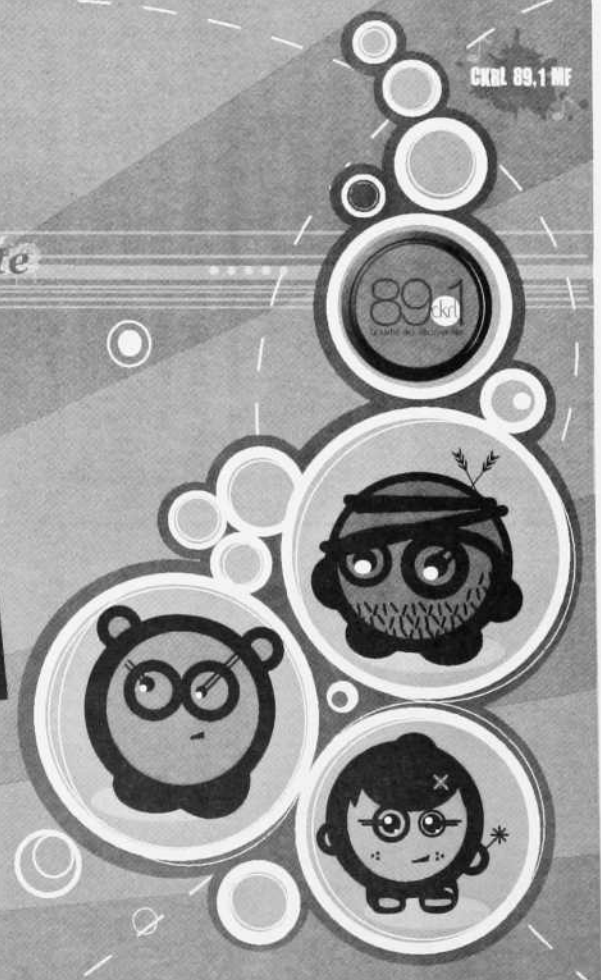
Chèvre-Feuille
Claude Gallichan
J.E. Giguère
Impressions Stampa
Salon Labrie
Uniprix de la Couronne

Programmation
07
08 Automne-Hiver

Diversifiée
Indépendante
Humaine

Ne manquez pas
les **vendredis blues**
de 19h à 22h
sur les ondes de **CKRL 89,1**

- CADILLAC BLUES
- RUE D'AUTEUIL



La poésie en question

Par Pascal Huot

La poésie québécoise est à l'honneur dans un large éventail pour attiser la découverte ou la redécouverte de cet univers d'expression nécessaire.

1. Qui est l'auteur(e) de L'homme rapaillé?

- a. Nicole Brossard
- b. Gaston Miron
- c. Roland Giguère
- d. Michèle Lalonde

2. Qui a réalisé(s) La Nuit de la poésie 27 mars 1970?

- a. Jean-Claude Labrecque et Jean-Pierre Masse
- b. Robert Favreau
- c. Pierre Perrault et Michel Brault
- d. Richard Desjardins et Robert Monderie

3. Lequel de ces recueils est de Paul Chamberland?

- a. Pour la grandeur de l'homme
- b. En désespoir de cause
- c. Les Soirs rouges
- d. Terre Québec

4. Qui est l'auteur(e) de cet extrait : « Mon Olivine / Ma Ragamucho / je te stoptatalère sur la bouillette mirkifolchette / J'aracramuze ton épaulette [...] »?

- a. Claude Gauvreau
- b. Denis Vanier
- c. Josée Yvon
- d. Raoul Duguay

5. Qui a écrit l'Ode au Saint-Laurent?

- a. Paul Chanel Malenfant
- b. Paul-Marie Lapointe
- c. Gatien Lapointe
- d. Michel Beaulieu

6. En 1953, six jeunes gens, Gaston Miron, Gilles Carle, Mathilde Ganzini, Olivier Marchand, Jean-Claude Rinfret et Louis Portugais, fondent quelle maison d'éditions?

- a. Éditions du Noroît
- b. Les Écrits des Forges
- c. Éditions de l'Hexagone
- d. Le Loup de Gouttière

7. Qui est l'auteur du recueil Il n'y a plus de chemin?

- a. Alain Grandbois
- b. Jacques Brault
- c. Pierre Ouellet
- d. Fernand Ouellette

8. Qui est l'auteur du poème Le Dernier Huron?

- a. Octave Crémazie
- b. Louis Fréchette
- c. Alfred Desrochers
- d. François-Xavier Garneau

9. Lequel de ces recueils est de France Théoret?

- a. Cette profondeur parfois
- b. Bloody Mary
- c. Le souffle d'une île
- d. Il était une fois une petite guerre

10. Qui a signé la préface d'Émile Nelligan en 1903?

- a. Louis Dantin
- b. Luc Lacourcière
- c. Gérard Bessette
- d. Paul Wyczynski

Solutions :

1-b; 2-a; 3-d; 4-a; 5-c; 6-c; 7-b; 8-d; 9-b; 10-a

Interprétations:

7-10: Poètes, vos papiers! Parmi les classiques du genre, avouez que le questionnaire n'était pas trop dur...

4-6: Vous êtes sur la voie de l'essence qui uni l'homme à la nature, la chair dans l'étreinte, l'exigence de dire et de vivre face à une mort qui compte trop. Perpétuez-vous vers l'origine viscérale du mot!

0-3: 0-1, 1-0, 1-0, 0-1, Dilbert sort de ce corps!

Réduisez vos frais d'énergie avec Éconologis : un service gratuit à votre portée

L'organisme Vivre en Ville propose depuis 9 ans déjà le programme Éconologis, un programme en efficacité énergétique offert gratuitement aux ménages à faibles revenus de la région de Québec. En participant au programme, les personnes intéressées constateront une baisse de leurs frais annuels de chauffage, mais ils sentiront également une amélioration du confort de leur résidence.

Pour pouvoir bénéficier du programme Éconologis, les personnes intéressées doivent répondre à quelques critères. Dans un premier temps, elles doivent recevoir une facture d'énergie pour le chauffage et en défrayer les coûts. Dans un second temps, elles doivent respecter les critères de revenu, soit la limite exigée par le programme, limite qui varie selon le nombre de personnes, adultes et enfants, composant le ménage. Les locataires comme les propriétaires sont invités à participer, l'important est de répondre aux deux critères d'admissibilité mentionnés ci-haut.

Une fois le rendez-vous planifié, un conseiller et un technicien se déplaceront à domicile afin de repérer les pertes d'énergie de la résidence et effectuer gratuitement l'installation de produits permettant la diminution de ces pertes. Le technicien pourra installer, entre autres choses, des produits calfeutrants aux portes et fenêtres, des seuils de porte et coupe-froids, de même que des produits

économiseurs d'eau, tels qu'une pomme de douche à débit réduit et un aérateur à robinet.

Pour compléter la visite, le conseiller offrira des conseils simples et efficaces permettant à l'occupant de participer à la réduction de sa consommation d'énergie. Par exemple, on pourra lui conseiller de maintenir le chauffage à 21 °C en journée, mais de le réduire à 18 °C la nuit. On lui recommandera également de dégager les plinthes électriques pour permettre à l'air chaud de bien circuler dans la résidence. Enfin, plusieurs autres conseils lui seront offerts, entre autres en ce qui concerne l'aération des lieux et le niveau d'humidité à conserver.

Le programme Éconologis comporte un second volet très intéressant pour les participants, soit la pose de thermostats électroniques en remplacement des plus vieux modèles. Ces thermostats permettent non seulement un ajustement plus précis de la température, et donc une amélioration importante du confort, mais ils contribuent aussi à diminuer les frais de chauffage de plus de 10 % annuellement. L'installation est effectuée gratuitement par un maître-électricien, lequel est mandaté par l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec.

Le programme Éconologis est une initiative de l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec en collaboration avec



Photo fournie par Éconologis

les distributeurs d'électricité, de gaz naturel, de mazout et de propane de la province. Vivre en Ville est l'organisme responsable du projet dans la grande région de la Capitale-Nationale et vous assure un service rapide et efficace!

Pour bénéficier du programme Éconologis, un simple coup de fil suffit! Contactez-nous à Vivre en Ville au: (418) 523-5595.

Sonia Garneau
Coordonnatrice du programme Éconologis



Depuis 1907

J.-E. Giguère, Ltée

- Tabacs exclusifs
- Cigares de la Havane
- Revues
- Souvenirs

(Spécialité: Pipes)

59, rue de Buade
Québec, Qué. G1R 4A2
(418) 692-2296

Poésies

LA GUERRE EN BLEU

Dans le monde une giclée de bleu
Éclabousse la nature.

C'est la guerre! La guerre bleu!
Des soldats attaquent la nature.

Sur la terre,
Une lueur bleue s'étale lentement.

C'est la guerre! La guerre en bleu!
Les bombes explosent dans le ciel.

Les soldats s'élancent
Puis ils retombent
Morts, allongés, couverts de bleu.
C'est la guerre! La guerre en bleu!

Marie Nassif

À TABLE

Viande mortelle avariée

Putréfiée à désinfecter

Pouvoir la consommer

Sans dégoupiller la pomme grenade
De notre humaine humanité désabusée

Pascal Huot



**Collectivement
pour un monde
différent**

Centrale des syndicats
du Québec



CSQ

www.csq.qc.net

0607-113

Solution du mois

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
C	A	L	G	A	R	Y	O	G	A	B	U	S	T	E	R	I	L	E	T	
H	E	N	R	I	I	V	A	N	I	E	R	E	M	O	U	S	I	D	A	
A	V	E	N	U	E	S	P	A	G	N	O	L	A	S	V	E	G	A	S	
N	I	C	O	L	E	T	A	B	L	O	I	D	A	H	L	I	A	R	C	
D	E	N	E	I	G	E	M	E	N	T	R	A	C	E	L	U	N	C	H	
E	M	M	A	U	S	A	G	E	F	E	M	M	E	M	B	A	C	L	E	
L	A	L	L	I	E	R	H	I	N	O	C	E	R	O	S	A	L	E	R	
E	L	E	P	H	A	N	T	O	X	I	C	O	M	A	N	I	E	V	E	
U	R	S	U	L	I	N	E	S	E	N	T	I	E	R	W	A	N	D	A	
R	H	U	M	A	R	D	I	G	R	A	S	T	A	T	U	E	M	E	U	

Quoi faire ce soir



Le Bal du Lézard
 1049 3ième Avenue
 Québec, Limoilou, ☎ 529.3829
 www.lebalduleazard.com

Approche biocomportementale

Des clefs vers l'emploi

Vous êtes fatigué des démarches d'emploi qui n'aboutissent pas!
 L'équipe du Centre de formation de Québec vous invite à vous inscrire gratuitement à un programme d'activités ayant une approche très novatrice.

- Entretenir sa MOTIVATION comme énergie vitale pour mieux cibler ses projets.
- Réapprendre à se faire PLAISIR.
- Trouver sa voie, sa mission. Ce pour quoi on est doué.
- Capitaliser ses EXPÉRIENCES de vie.

Pour inscription, contactez nous au : 648-1617

265, de la Couronne, bur. 300, Québec

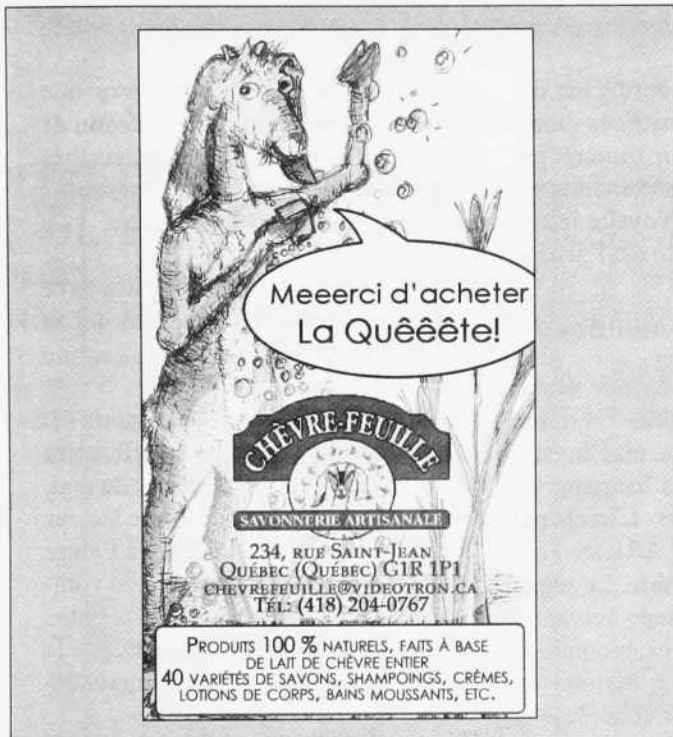
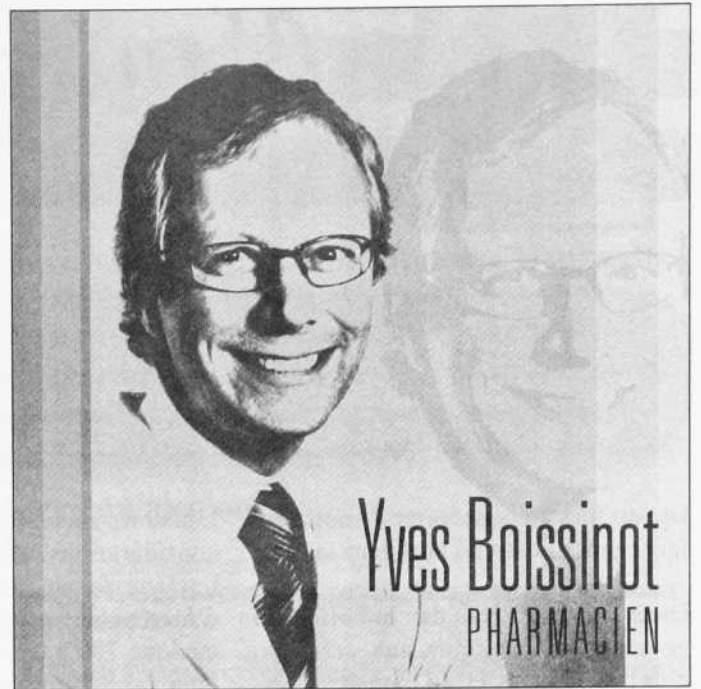


CENTRE DE
 FORMATION
 DE QUÉBEC

Financé par
 Emploi Québec
 Capitale Nationale

**INSCRIPTION
 GRATUITE**
 Nombre de places limitées

Voyez tout ce que cela pourra vous apporter. Venez nous rencontrer. Ayez les outils en main pour re gagner confiance en soi pour votre retour sur le marché du travail, vos études ou votre projet de vie.



261 rue Saint-Vallier Ouest
Québec G1K 1K4
Tel : 523-4343
Fax : 523-7986

Notre mission :

Dans un esprit d'accueil, de partage et d'amour, la Maison Revivre vient en aide à ceux et celles qui sont vraiment dans le besoin afin de leur donner le goût de reprendre leur vie en main.

Nos Services : Dîner 12 h 00 : hommes et femmes
Aide alimentaire pour famille avec enfant(s) mineur(s)

Notre principe : Donner gratuitement ce qui est reçu gratuitement.



L'autre littérature

Martine Corivault

Fées, magiciens, voyant(e)s, sorciers et sorcières ont repris du service dans l'imaginaire du grand public où même les adultes consacrent une partie de leurs loisirs aux habitants des mondes parallèles proposés par le cinéma, la télévision, le livre et la bande dessinée.

On est loin du bonhomme de notre enfance qui... sciait du bois dans la lune.

Dans un univers de hobbits, de gnomes, de seigneurs aux anneaux, d'extraterrestres et de monstres auxquels les technologies modernes donnent la réalité de l'image, Harry Potter et Amos Darragon pavent la voie à de nouveaux auteurs qui cherchent leur place en proposant des leçons de vie au cœur d'aventures fantastiques. En voici deux encore ignorés par les grands médias : Marie-Hélène Bourret et Jean-Nicolas Vachon.

Un voyage initiatique

Avec **L'envoyée**, Marie-Hélène Bourret a publié chez La Plume d'oie en 2002, un premier roman ésotérique d'aventures dont l'action se situe dans un avenir imprécis, après un grand désastre qui a fait régresser les habitants de la planète. Nouvelle Jeanne d'Arc, Abigaïl reçoit un message qui lui confie une mission dont elle ignore tout, à réaliser dans un laps de temps précis, avec des compagnons qui s'imposent à elle au fil d'événements parfois d'une violence extrême. Poursuivie par le fantôme d'un père abuseur, l'entêtée meunière devenue envoyée spéciale d'un grand maître inconnu, après avoir appris à vaincre les miasmes du passé, découvrira quel objectif elle devait atteindre.

L'histoire est touffue, alourdie par des considérations moralisatrices mais l'auteur réussit à soutenir l'intérêt par d'incroyables péripéties étendues sur quelque 700 pages. Ce voyage initiatique rappelle que chacun est l'artisan de sa vie.

Une guerre des mondes

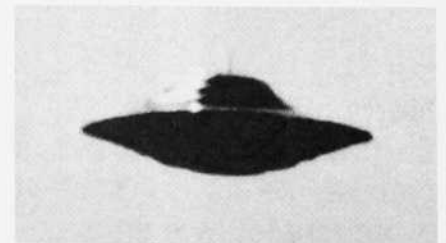
Dans ses deux romans, le jeune auteur beauceron Jean-Nicholas Vachon évoque la menace d'un mal mystérieux qui frappe certains habitants de l'Amérique et d'Europe. **L'archipel des sorcières** (paru chez ARION-Fantastique en 2004) et sa suite, **Le règne de la papesse** (sorti l'année suivante) mélangent habilement les époques et les personnages dans une histoire où la création du monde est celle de « la Genèse maudite », mystérieux document gardé secret par la papauté.

Dans un maelstrom dont il faut se résigner à ne pas comprendre tous les éléments, Vachon transporte son lecteur à travers les siècles grâce à une jeune femme, Florence, alcoolique et névrosée, installée près de Carcassonne où elle subit des visions cauchemardesques qui l'empêchent de dormir. Enfant, elle a échappé à la mort grâce à Agatha, la belle et mystérieuse marraine qui l'a abandonnée après l'avoir menée à l'âge adulte. Florence veut oublier mais au fil

des pages, le lecteur découvre que d'autres enfants partagent le destin de Florence. Derrière tous ces sauvetages se profile une dramatique mission : sauver le monde ou de le perdre.

Société secrète, archipel disparu avec l'Atlantide, riches personnages qui se déplacent en Jet d'affaires comme d'au tres en ballets de sorcières, agents secrets, espions et financiers s'affrontent au service des clans du bien et du mal. Les deux romans promènent le lecteur d'un continent et d'un monde à l'autre à travers le temps. Et au bout du combat des anges élus et déchus, les survivants de ce drame réaliseront que la fin n'est peut-être qu'un commencement.

Jean-Nicholas Vachon, est l'auteur d'une biographie de son arrière-grand-mère, fondatrice des gâteaux Vachon mais, si la cuisine l'intéresse, les livres sont ses plats préférés. Marie-Hélène Bourret est originaire de Thetford et travaille au sein d'organismes communautaires.



Et vous, quel livre avez-vous lu qui vous donne envie d'en parler ? Décrivez-nous en quelques lignes votre coup de cœur en insistant sur ce que vous avez surtout aimé chez l'auteur. C'est pour ceux qui lisent que les livres paraissent alors, oubliez les grands critiques et donnez-nous votre opinion à vous. LA QUETE aimerait la publier. Vous nous écrivez par la poste à : Mon livre à moi, Journal La Quête, 190 Saint-Joseph Est, Québec, G1K 3A7 ou, par Internet à : laquetejournal@yahoo.ca ou encore par télécopieur au: 649-7770

Le jeu de la Quête

par Jacques Carl Morin

Ce jeu consiste à remplir les rangées horizontales à l'aide des définitions, des indices ou des lettres mélangées ou déjà inscrites. Chaque case grisée représente une lettre qui est à la fois la dernière lettre d'un mot et la première lettre du suivant.

Les colonnes 1 et 20, lues de haut en bas, donnent chacune un mot de dix lettres.

1																				
2																				
3																				
4																				
5																				
6																				
7																				
8																				
9																				
10																				
11																				
12																				
13																				
14																				
15																				
16																				
17																				
18																				
19																				
20																				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

Horizontalement :

1- Ville canadienne jumelée à Québec (GLYRACA). Technique de méditation et de concentration mentale. Usage excessif. Dispositif anticonceptionnel.

2- Roi de France lors de la fondation de Québec. Ancienne municipalité faisant désormais partie de l'arrondissement Les Rivières de la ville de Québec. Contre-courant le long des bords d'un cours d'eau (SOURME). Syndrome d'immunodéficience acquise.

3- Voie urbaine généralement orientée dans la direction nord-sud. L'une des langues officielles des Nations Unies. Ville du Nevada renommée pour ses casinos et ses spectacles.

4- Municipalité où est situé l'Institut de police du Québec (TIN-LOCE). Format des deux quotidiens de Québec. Plante ornementale à tubercules (ILAHDA). Arme destinée à lancer des flèches.

5- Opération qui a lieu à la suite d'une tempête de neige. Nom communément donné au pont ferroviaire de Cap-Rouge (CLARET). Repas léger.

6- Comptoir de friperie fondé par l'abbé Pierre. Accoucheuse. Destruction d'un cours d'eau par amoncellement de glaces (BLAMECE).

7- Maire de Québec de 1989 à 2005. Ancien parti politique fédéral satirique. Assaisonner de chlorure de sodium.

8- Animal symbolisant le Parti républicain. Type de ressources offert par Amicale Alfa de Québec (IXAMCIONOTE). Mère du genre humain.

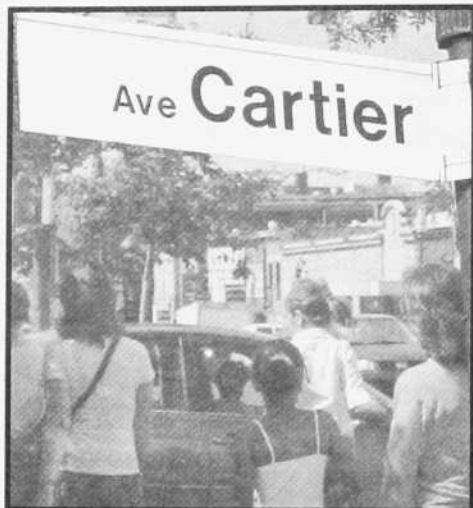
9- Communauté religieuse installée à Québec depuis 1639. Chemin étroit à l'usage des piétons (REENITS). Pays où le lieutenant général Roméo Dallaire a « serré la main du diable ».

10- Alcool obtenu par distillation de jus de canne à sucre ou de mélasse fermenté. Dernier jour qui précède le carême et pendant lequel on fête joyeusement le carnaval dans plusieurs pays (SAARRGIDM). Champlain a la sienne sur la terrasse Dufferin. Gros oiseau d'origine australienne inapte au vol.

Verticalement :

1- Selon le dicton, à cette fête, le 2 février, la neige est à sa hauteur.

20- Premier ministre du Québec de 1920 à 1936, il résidait sur la Grande-Allée.



Ave Cartier

Ave Cartier



• 1977 •

1091, avenue Cartier, Québec (Québec) G1R 2S6
 Tél. : (418) 522-3711 Télécopieur : (418) 647-1429
 Courriel: info@cafekrieghoff.qc.ca
www.cafekrieghoff.qc.ca

GILLES BÉGIN

PHARMACIEN PROPRIÉTAIRE

1019, rue Cartier
 Québec
 (418) 524-0230

Affilié à



Ouvert 7 jours / 7 soirs

Unis pour La Quête



Salon Labrie

COIFFURE HOMMES ET DAMES

BRONZAGE

969, AVE CARTIER, QUÉBEC G1R 2S2

522-1393



Michel Yacoub

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R

Conseiller en sécurité financière
 Conseiller en assurances collectives

505 14^e Rue
 Québec, Qc. G1J 2K8
 Tél. : (418) 529-4226
 Fax : (418) 529-4223
 Ligne sans frais 1-877-823-2067
michel.yacoub@sympatico.ca

Ressources

AIDE SOCIALE

Rendez-vous Centre-Ville

Centre de jour situé au 550, rue Saint-Joseph, Québec (sous-sol de l'église Saint-Roch, porte verte).
Tél. : (418) 529-2222.

Relais d'Espérance

Aider toute personne isolée et en mal de vivre à retrouver la confiance, l'espoir et la joie de vivre. 1001, 4e Avenue, Québec G1J 3B1, 522-3301

AIDE AUX FEMMES

Violence Info

CSP du Temple, Beauport
Organisme de sensibilisation et de prévention de la violence conjugale faite aux femmes et les abus, la négligence envers les personnes âgées. Tél. : (418) 667-8770.

Centre Femmes d'aujourd'hui :

2480, chemin Sainte-Foy (suite 165), Québec
Tél. : (418) 651-4280

Viol Secours : (418) 522-2120

ALPHABÉTISATION

Atout-Lire

Services en alphabétisation et en francisation.
Québec. Tél. : (418) 524-9353

Lis-moi tout Limoilou

Services en alphabétisation
Limoilou. Tél. : (418) 647-0159

La Marée des mots

Services en alphabétisation
Beauport. Tél. : (418) 667-1985

Alpha Stoneham

Services en alphabétisation et en francisation
926 rue JacquesBédard
Suite202Charlesbourg
(Québec) G2N 1E3418-841-1042

ANIMATION ET PLANIFICATION ÉCONOMIQUE

Groupe de recherche en animation et planification économique (GRAPE) inc.

177, 71e Rue Est, 2e étage
Charlesbourg
Tél. : (418) 522-7356.

DÉFENSE DES DROITS SOCIAUX

ADDS (Association pour la défense des droits sociaux)

301 rue Carillon (Québec)
Tél. : (418) 525-4983

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

Centre de crise de Québec

Tél. : 418-688-4240

Centre de prévention du suicide :

(418) 683-4588
Tel-Jeunes : 1-800-263-2266.
Tel-Aide : (418) 686-2433.

ENTRAIDE-THÉRAPIES

Fraternité de l'Épi :

481, de La Salle, Québec
Carrefour de pastorale en monde ouvrier (CAPMO) :
435, rue du Roi, Québec,
Tél. : (419) 525-6187.

HÉBERGEMENT

Maison de Lauberivière

Pour personnes économiquement défavorisées et itinérantes. Ouvert 7 jours de 8h à 21h.
401, rue Saint-Paul, Québec.
Tél. : (418) 694-9316.

L'Armée du Salut et La Maison Charlotte

14, côte du Palais, Québec.
Tél. : (418) 692-3956.

Maison Revivre

Hébergement pour hommes.
261, rue Saint-Vallier Ouest, Québec.
Tél. : (418) 523-4343

Le Gîte du Nomade

Hébergement temporaire pour jeunes de 12 à 17 ans.
595, St-François Est, Québec.
Tél. : (418) 521-4483

Les Oeuvres de la Maison Dauphine pour adolescents et jeunes adultes de la rue.

Tél. : (418) 694-9616.

Gîte Jeunesse

Hébergement temporaire pour garçons de 12 à 17 ans.
Résidence de Beauport, 2706 Pierre-Roy, 666-3225
Résidence Ste-Foy, 3364 Rochambeau, 652-9990
Courriel: info@gitejeunesse.org

RÉINSERTION SOCIALE

En plus de l'hébergement, la YWCA des femmes vous propose un programme de prévention de l'itinérance et de réinsertion sociale pour femmes appelé La Grande Marelle:
855 Avenue Holland, Québec
Tél. : (418) 683-2155

MEUBLES ET VÊTEMENTS

CENTRE OZANAM de la Société Saint-Vincent de Paul
À vendre: Vêtements, meubles, livres, vaisselle, etc...
usagés et en bonne condition.

860, rue du Roi, Québec
Tél. : (418) 522-0880

PROSTITUTION

Projet intervention prostitution Québec (PIPQ)
Tél. : (418) 641-0168.

REPAS

Soupe populaire Haute-Ville

745, Honoré-Mercier, Québec.

Café rencontre Centre-Ville

380, Monseigneur-Gauvreau, Mail Centre-ville, coin rue St-Joseph, Québec.
Tél. : (418) 640-0915.

SANTÉ MENTALE

Centre communautaire L'Amitié

59, Notre-Dame-des-Anges, Québec
Tél. : (418) 522-0737

La Boussole

Services aux proches
302, 3e Avenue, Québec
Tél. : (418) 523-1502.
Internet: laboussole@bellnet.ca

Maison de transition l'Éclaircie

1100, route de l'Église, Sainte-Foy

OCEAN

Tél. : (418) 522-3352.
Ligne d'intervention : (418) 522-3283

Service d'entraide L'Espoir

171, rue Racine, Loretteville
Tél. : (418) 842-9344.

Relais La Chaumine

850, 3e Avenue, Québec, G1L 2W9.
Tél. : (418) 529-4064.

Centre d'entraide Emotion

3360, de la Pérade, suite 200
Sainte-Foy (Québec)
Tél. : (418) 682-6070

SUIVI COMMUNAUTAIRE

L'Archipel d'Entraide offre des services de suivi communautaire. Il est aussi connu pour son service Accroche-Toit. Il publie en outre le journal La Quête. Adresse : 190, rue St-Joseph Est, Québec, G1k 3A7.
Tél. : (418) 649-9145.

TOXICOMANIE

Al-Anon et Alateen (Fraternité)

Terminus 300, rue St-Paul, Québec

Amicale Alfa de Québec, inc.

815, Avenue Joffre, Québec
Tél. : 418-647-1673

Point de Repère

530, rue Saint-Joseph Est
Tél. : (418) 648-8042

TRAVAIL ATELIER

Vous avez besoin de bannières? L'atelier de conception et de production de matériel engagé du CAPMO, PARTICIP'ART, vous offre ses services. Communiquez avec nous au (418) 525-6187. Resp. : Marie-Lyne Bouchard.

Le Pavois

3005, 4e Avenue, 2e étage, Québec
Tél. : (418) 627-9779.



Diane Morin

La Saint-Valentin est kitsch à mort

Je m'excuse auprès de tous les amoureux qui célébreront l'amour le 14 février prochain, mais la Saint-Valentin est une fête kitsch à mort (de mauvais goût).

Je ne sais pas si les stylistes et les designers qui conçoivent les présents et les décors reliés à cette célébration veulent se venger des amoureux.

Peut-être sont-ils envieux ou jaloux ? Je les soupçonne de prendre un malin plaisir à se payer leurs têtes. C'est carrément l'horreur. C'est tantôt cru, pétant, criard et sans aucune subtilité ou encore mièvre, niais et infantilisant. C'est tout le contraire de romantique et sans rapport avec le caractère mystérieux de l'amour.

Imaginez Jean-Paul Sartre au Café de Flore offrir une paire de bobettes rouge entortillées autour d'une tige pour imiter une rose à Simone (de Beauvoir) ou même à n'importe laquelle de ses autres amantes.

Tout simplement ridicule ! Les présents que le commerce nous propose pour souligner cette fête sont d'une vulgarité incroyable.

Dans une pharmacie proche de chez moi, j'ai vu dans l'allée des cartes de souhaits des roses monstrueuses et grotesques d'un mètre de haut. Même Paillasson ferait un choix plus judicieux pour toucher le cœur de Colombine ou Gobelet de son Isabelle. Moi, en tout cas, je ne la trouverais vraiment pas drôle de recevoir une horreur pareille.

Pourquoi lorsqu'il est question de célébrer l'amour se réfugie-t-on dans la caricature, le grotesque, la canaillerie voire la grivoiserie ? A-t-on si peur des sentiments ? Il y a quelque chose qui cloche avec la Saint-Valentin.

Le cœur rouge décliné à l'infini, de toutes les tailles, en plastique, en carton en latex avec ou sans flèche me soulève le cœur justement. Pourquoi se borner à ce symbolisme de primates ? Ce déballage de rouge vif et de rose pétant est agressant et à plus forte raison lorsqu'il s'agit de matière synthétique.

J'ai toujours l'impression que les pâtisseries ont été cuisinées par Adibou, que les cartes proviennent du matériel de bricolage d'un service de garde et que le tout s'adresse à Bobinette, à Bob l'éponge ou à Jojo Savard.

LES FLEURS NATURELLES

Pour sauver la Saint-Valentin, il faudrait en épurer l'iconographie cucul la praline et relever de beaucoup la valeur artistique en revisitant le classicisme et le romantisme ou en s'inspirant de la nature.

Heureusement, il y a les fleurs naturelles. Ce sont des valeurs sûres, mais encore faut-il que la fraîcheur et les sentiments soient au rendez-vous. En fait, il ne devrait n'y avoir qu'elles et un souper aux chandelles. À la rigueur on peut terminer avec quelques chocolats, mais de grâce de la meilleure qualité et sans la boîte en forme de cœur.

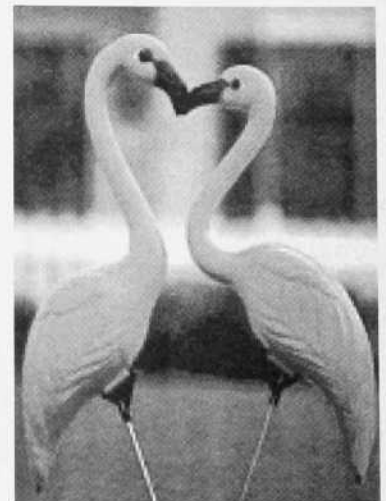
Il n'y a pas si longtemps un quotidien de Québec relatait le décès à quelques heures de différence de deux personnes âgées particulièrement amoureuses l'une de l'autre. Elles se tenaient très souvent la main en public, racontaient leurs enfants respectifs. La dame de plus de 80 ans était psychiatre.

Bien que les gens sous l'emprise du sentiment amoureux aient un comportement qui détonne en société, ce n'est pas une raison pour les ridiculiser avec des silhouettes de chérubins écarlates en papier ou je-ne-sais-quoi. À moins que tout ce cérémonial de pacotilles soit un test pour les amoureux.

Suis-je assez amoureux pour me rendre ridicule et vulnérable au point de t'offrir le summum de la quêtainerie, marqué du sceau de Cupidon ? Et toi l'es-tu assez pour tout accepter les yeux fermés ? Je ne sais pas. C'est beau l'amour pourtant !

Pourquoi faut-il que la Saint-Valentin soit kitsch « *amore* » ?

Diane Morin





Posez un geste concret!
Faites un don !

Faites un don à :

Dons (à cocher) :

l'Archipel d'Entraide

Journal La Quête

**Faites parvenir
votre don :**

Journal la Quête
190 rue St-Joseph Est
Québec, Qc.
G1K 3A7
Tél.: 418 649 9145

MERCI AU NOM DE TOUS CEUX QUI EN BÉNÉFICIERONT

Pour toutes les contributions supérieures à 20\$, nous donnons des reçus admissibles pour votre déclaration de revenus. Pour des montants inférieurs, en faire la demande.



Centraide
Québec-Chaudière-Appalache

Aide
des gens

d'ICI...

www.centraide-quebec.com

générosité

entraide

